(x) (n'est pas qu'un personnage de) —Pièce de théâtre

Thème: Le souvenir

<u>Notes</u>: Pour un acteur seul, né après '80 pour plus de cohérence; remplacer (x) par votre prénom féminin référent; le bleu clair permet de faire disparaître les quelques didascalies; des libertés ont été prises avec l'orthographe et la syntaxe pour l'oralité.

- (x) n'est pas qu'un personnage de théâtre (je suis sûr qu'elle n'a jamais fait actrice)

- Cela commence un été, dans un pays lointain...ou presque puisqu'il s'agit du pays qui fut l'hôte du plus célèbre des camps de concentration nazi; après un voyage en avion, un en autobus, après une semaine dans cette colonie de vacance qui était pour la première fois instauré; et où l'on peut considérer que j'étais déjà tombé amoureux, par deux fois

- C'était dans une "Boum" "mon cœur lui a fait des bonds"...je voyait ses pieds danser; des Nike "air max", j'ai toujours détesté les "Nike" et je les détestent toujours; et elles lui allaient drôlement bien. Sa façon de danser, je me suis dit plus tard que c'était à l'économie, tout l'contraire de moi qui danse à l'endurance (démo) (se blesse au talon) ça fait toujours un peu mal ; son efficacité devait résider dans sa précision du geste, quasi-inimitable.

- Puis, parce que je n'ait pas tant de mémoire que cela, il y eut ce jour où ce camps qui contenait un terrain de basket plein d'asphalte fut envahit par une équipe Polonaise, un rouquin notamment me faisait de la concurrence, je suis bien obligé de m'améliorer au basket et de haïr les rouquins...moi qui ne me souvenait plus de la dernière fois qu' j'avais pu y jouer; un épisode sans importance bien sur, à lier avec celui de ses suggestions musicales qu'elle a donné pour la Boom: du Craig David ,chanteur Rn'B à midinettes pectoraux et Anglophone, mais continuons,

- Lors de notre première visite à Auschwitz je ne me souvient pas qu'elle ait pleuré, mais je me souvient que durant un retour en car, elle est entré dans mon jeu. Ce qui m'a fait drôlement plaisir (comme ce slow qu'elle m'a accordé), elle me regardait fixement, me bousculait à distance, retournait mes entrailles; et j'aime être manipulé; c'était insupportable de violence et de plaisir, je savait qu'elle n'éprouvait rien pour moi et je ne lui en demandait pas tant.

- Durant les derniers jours elle à finit par donner son adresse à un polonais; je l'ai eu par la même occasion, et à l'avant-dernier jour, je finit par coucher... à coté d'elle et à profiter égoïstement de ses ch'veux, en comptant distraitement les filantes de cette étoile

-Rentré chez moi, en dormant la journée complète, je pouvais me féliciter d'avoir reçu son salut, mes parents comme les siens ayant eu un léger retard à l'aéroport.

- Son adresse internet composée je pouvait engager la conversation sur ses sujets de prédilection, qui n'étaient pas encore les miens, comme les mangas par exemple ; et après 4-5 échanges dont il ne reste plus trace, elle m'écrit qu'elle n'aurais plus le temps

- je finit par employer la ruse et prouver qu'elle avait du temps: pour les autres, du coup je lui envoya une lettre qui,par connivence, ne donnait le nom de son auteur et exprimait qu'il ne gardait rancune ; quand à son numéro j'en fit usage un premier janvier et personne ne répondit

- Donc voilà que, l'été suivant, avec un mois d'écart, je repart pour les pays de l'Est mais plus uniquement la Pologne. Nous sommes à gare du Nord (grande gare), des attroupement pour des colonies CRE d'une grande société, je connaît déjà; des personnes qui ne nous disent rien autant dans leur visage que par leur bouches, leurs expressions, à notre mémoire [et] et [et] (méga-hallucination) (x)! (regards au sol, pleurs)

- Cette personne qui m'avait fait comprendre que je ne pourrait toujours rester le maître des courants qui traversent ma poitrine, qu'en toute chose une femme aurais la réponse et qu'un simple vêtement rouge n'a pas uniquement pour vocation à drainer l'attention mais aussi à exprimer tout l'amour que l'on porte

- "Tu ne l'a pas (questions en pagaille) vue, tu l'as inventée , pourquoi est elle là, ne fait elle que passer ?" , ai-je imaginé tout ce qui m'est arrivé depuis l'année dernière esque j'touche le sol, suis-je en train d'rêver, il suffit il suffit de me calmer (enrayé) mais pourquoi c'est elle qui m'a surpris... (x) je ne l'ait jamais connue ; je n'ai aucun *a priori*... et comme cela j'ai tenu deux, jusqu'à trois jours; et ce qui ne pouvait être empêché arriva, je suis tombé amoureux ; il me fallait plus de photo et je ne quitta plus mon appareil de jour comme de nuit

- Il y avait deux autres personnes que je connaissait dans cette colonie, et de façon très lointaines parmi les vingt membres, une promiscuité qui comme tout l'année précédente était la raison de mon choix

- Mais (que l'on retourne à notre histoire) il y a eu bien au moins un élément, déclencheur de cette nouvelle ferveur

- On peut citer par exemple, cette nuit où j'ai couché...à coté d'elle... et ce n'était plus la première fois. J'avais décidé de lui inspirer confiance dans un premier temps puis d'engager sur ma réelle ambition, la contemplation de son visage sublime, retourner la tête étant inévitable; j’eus ce plaisir pendant quelques minutes et celui de rester éveillé, de ne pouvoir dormir, dans l'attente oppressante de la continuation, si bien que le lendemain, l'on me demandait si je n'était pas somnambule

- Je me doutait bien que cela finirais comme ça je n'avais déjà droit en journée que la majorité du temps à son dos

- Il y eu aussi ce matin où je la vis jouer avec ses pieds, je riait vâchement mais c'était surtout de ceux qui ne la voyait pas. Je ne pouvait envisager cet acte autrement que comme un spectacle, un don de soi

- Longtemps après, il y eut les thermes de Budapest, j'avais pu retrouver ce pas que me donnait la gaieté, la joie de la vue d'un spectacle permanent, un pas de danseur; un vol plané, une glissade, de l'aquaplannage; j'étais encore une fois subjugué, et ce n'était pas par son maillot de bains, le une pièce n'est jamais très séduisant.; à la différence que l'on était face à face, elle finit par me dire "quoi?" et j'étais dégoûté, amer de croire qu'elle ne sache pas à quel point elle était belle (se retourne pour lui dire).

- Durant l'un des repas attablés, l'on s'est retrouvé l'un en face de l'autre, elle à son Coca-cola light (le Coca bio n'existait pas encore) et moi à mon admiration

- Il y eu aussi cet épisode des berges du lac, toutes ses amies étaient parties se baigner, elle restait là, à demi allongé, je ne pouvait que faire de même, en me demandait si je devait y trouver un geste d'audace que demeurer seule sur un coin de plage, dos à quelques mètres de quelqu'un qui croit avoit trouvé la perle rare

- De passage en Slovaquie... le camping là-bas avait comme un terrain d'foot et des gradins dans l'arrière cour. L'occasion d'une discussion avec sa copine, elle déclinait son intérêt pour les footballeurs, je sort du terrain dépité (les basketteurs ensuite les footballeurs et après peut-être les clowns avec de la chance)

- Et j'ai pu ensuite être l'instigateur de l'un de ses beaux sourires en lui disant qu'elle ne viendrait pas que jamais elle ne venait quand on lui proposait la montée pour aller voir le château en ruine, ce qui était une belle balade pour mieux appréhender les alentours

- Le retour, tout comme l'allée du séjour se faisait en train, le plus long de mes voyages ferroviaires; sur un passage, j'étais, encore un hasard, la porte à coté de la sienne et me postait à la vitre du wagon, presque en face de l'extérieur pour pouvoir jeter un œil à l'intérieur, vers elle et subitement alors que je venait d'engager l'action, ses yeux fermés s'ouvrait se posant directement sur moi, c'était l'inversion des rôles, sans aucun signe avant-coureur; ne voulant exagérer mon indélicatesse je détournait les yeux vers un paysage qui défilait bien vite.

- A un autre moment de ce voyage, elle me prit en photo avec mon appareil sans mon consentement, je lui pris une feuille de son agenda, avec un dessin et un numéro de téléphone tombé par terre, je notait discrètement enfin son numéro de portable qu'elle donnât a une amie

- Rentré chez moi je ne pouvait pas me félicité d'avoir reçu sa bénédiction, mais par contre j'utiliserais son numéro quelques années plus tard, tombant sur son répondeur, et sans même entendre sa voix mais, mais sur un morceau de Rn'B l'identifiant.

- Encore quelques années plus tard je profitait de cette histoire pour trouver un intérêt aux réseaux sociaux, et après un premier message toujours plein de maladresse, pour l'aider à se rappeler de moi je lui ai envoyé le lien d'une version de ce texte en ligne et elle a bien entendu trouvé cela un peu bizarre

- Bien des années plus tard à l’occasion de la sortie prochaine du film tirée du manga

qu'elle m'avais fait connaître la première année et qui m'avais permis de m'intéresser au genre j'ai pu démarrer un conversation bien plus riche bien que je n'ai pas réussit à obtenir le prénom de son enfant, mais je peux toujours imaginer qu'elle lui a donné mon prénom alors je lui dit merci ; merci (x)

Mais ce que je me demande c'est si vous , si vous avez plongé dans ma mémoire...